

capricci présente

Ours d'argent  
71<sup>e</sup> Festival  
International  
du Film de Berlin  
Meilleur scénario

# introduction

un film de **Hong Sangsoo**

**Shin Seokho Park Miso Kim Youngho Ki Joobong Ye Jiwon  
Seo Youngwo Kim Minhee Cho Yunhee Ha Seongguk**

une production **Jeonwanse Film Co.** réalisation et scénario **Hong Sangsoo**  
image **Hong Sangsoo** son **Seo Jihoon** musique **Hong Sangsoo** montage **Kim Jimin**  
coproducteur international **Filmart** distributeur **Capricci** programmeur **Les Bookmakers**

© 2021. tous droits réservés

capricci 



DISTRIBUTION  
**CAPRICCI FILMS**

3 rue de Clermont  
44000 Nantes  
Tél : 01 42 21 40 50  
contact@capricci.fr  
www.capricci.fr

PROGRAMMATION  
**LES BOOKMAKERS**

16 rue Notre-Dame-de-Lorette  
75009 Paris  
Tél : 01 84 25 95 63  
contact@les-bookmakers.com  
www.les-bookmakers.com

RELATIONS PRESSE  
**KARINE DURANCE**

Tél : 06 10 75 73 74  
durancekarine@yahoo.fr

MATÉRIEL PRESSE ET PHOTOS TÉLÉCHARGEABLES SUR  
[www.capricci.fr](http://www.capricci.fr)  
[www.les-bookmakers.com](http://www.les-bookmakers.com)



# introduction

un film de  
**Hong Sangsoo**

2021 – Corée du Sud – 1h06 - 1.85 - Stéréo - Noir & Blanc

**AU CINEMA LE 2 FÉVRIER 2022**

## **SYNOPSIS**

P.7

## **NOTE D'INTENTION / DÉFINITIONS**

P.8

## **"ARE THE KIDS ALRIGHT?", UN DIALOGUE AUTOUR D'INTRODUCTION**

P.10

## **PERSONNAGES ET INTERPRÈTES**

P.16

## **INTRODUCTION PAR SOPHIE LETOURNEUR**

P.21

## **FILMOGRAPHIE**

P.23

## **LINE-UP CAPRICCI**

P.26





## **SYNOPSIS**

Youngho cherche à se frayer un chemin entre son rêve de devenir acteur et les attentes de ses parents. Alors que sa petite amie part étudier à Berlin, le jeune homme y voit l'occasion d'un nouveau départ.



## NOTE D'INTENTION

« L'idée du film est partie de mon envie de travailler avec deux jeunes acteurs, qui étaient aussi mes étudiants. Quand la neige commença à tomber, on a naturellement conclu la première partie.

Je pensais alors en faire juste un court-métrage. Mais, au Festival de Berlin, j'ai voulu y tourner une deuxième partie, j'ai donc invité quelques personnes de Corée pour m'accompagner. Après être rentré d'Allemagne, nous sommes allés sur la côte Est coréenne pour terminer le film. »



## DÉFINITIONS

### INTRODUCTION, N.F :

1. TO INTRODUCE ONE PERSON TO ANOTHER / **FAIT DE PRÉSENTER UNE PERSONNE À UNE AUTRE.**
2. WHEN A PERSON EXPERIENCES SOMETHING FOR THE FIRST TIME / **QUAND UNE PERSONNE ÉPROUVE QUELQUE CHOSE POUR LA PREMIÈRE FOIS.**
3. THE FIRST PART OF SOMETHING / **LA PREMIÈRE PARTIE D'UN ENSEMBLE.**
4. TO BRING SOMETHING NEW INTO THE WORLD. / **AMENER AU MONDE UNE CHOSE NOUVELLE.**

**HONG SANGSOO**



“ARE THE KIDS ALRIGHT?”,  
**UN DIALOGUE AUTOUR D’INTRODUCTION**

Sean Gilman et Evan Morgan sont deux critiques et auteurs américains. Passionnés de cinéma asiatiques, ils ont pris l’habitude depuis plusieurs années de discuter ensemble des films de Hong Sangsoo lors de leur présentation en festival. À l’occasion de la présentation d’*Introduction* au festival de Berlin 2021, qui s’est tenu en ligne, leur dialogue s’est poursuivi sur le Notebook de Mubi.

**SEAN GILMAN**

J’ai vécu une expérience particulièrement « Hongienne » alors que je me préparais à écrire sur *Introduction*. Juste après avoir terminé le film, j’ai fait une courte sieste. Cela fait partie intégrante de mon processus de pré-écriture : les vingt minutes de calme et de silence m’aident à organiser mes pensées, et la rêverie favorise ma créativité. J’avais tout planifié et écrit dans ma tête. Je vous assure que c’était brillant, drôle et intelligent. Puis quand je me suis réveillée, j’avais tout oublié. Pas seulement ce que j’allais écrire, mais le film lui-même avait disparu. Ces dernières 24 heures, j’ai essayé de reconstituer le film et, ce faisant, je me suis demandé si cela ne ressemblait pas un peu à la façon dont Hong construit ses films. Il est bien connu qu’il écrit ses scénarios chaque jour tôt le matin, qu’il les donne aux acteurs et qu’il tourne le jour même. Est-il possible qu’il pense aux scénarios en dormant la nuit et qu’il les oublie à son réveil ? Ses derniers films ne sont-ils que des tentatives fragmentaires, incomplètes, de retrouver ces idéaux parfaits dont il rêvait ?

Il y a bien sûr de nombreuses séquences de rêve chez Hong, dont une dans *Introduction*. Ce qui les rend uniques, c’est qu’elles ne se distinguent pas de la réalité.

Lorsque l’on regarde un film de Hong Sangsoo, il est souvent impossible de dire si nous sommes dans un rêve ou la réalité, voire dans une version alternative de la réalité. Les idéaux et

les figurations envahissent et sapent constamment la réalité tangible du cinéma de Hong : les rêves, mais aussi les films et les scénarios de films (*Oki’s Movie*, *In Another Country*, *Conte de cinéma*), les légendes et les histoires (*Turning Gate*, *Hahaha*), et même les perceptions (erronées) des autres. L’approche quotidienne de Hong, le dépouillement du vocabulaire cinématographique classique et des structures traditionnelles de l’intrigue, est-elle un combat d’arrière-garde, un dernier rempart dans cette guerre du réel contre l’imaginaire ? Et si oui, le fait paradoxal que les films de Hong soient eux-mêmes des fictions construites, aussi irréelles que des rêves, peut-il être accueilli autrement que par un rire désespéré et un autre verre de soju ?

J’ai perdu le fil. Ceci est censé être une *Introduction* à *Introduction*. C’est un film de soixante-six minutes en trois parties. Les relations entre les gens et la chronologie de l’intrigue, telle qu’elle est, se révèlent lentement, organiquement. Mais comme ils finissent par se révéler, le film est plus serré et plus explicable que les autres œuvres récentes de Hong (*Grass*, *La femme qui s’est enfuie*). Ce qui ne veut pas dire qu’il est plus simple que ces films, mais plutôt que, à première vue, il me semble qu’il y a moins d’espaces pour se perdre.

Mais qu’en pensez-vous ? S’agit-il d’un autre rêve à moitié réalisé, plus sensible au sentiment et à l’intuition qu’à la logique ?

## EVAN MORGAN

Contrairement à toi, j'ai découvert *Introduction* sans me laisser beaucoup de place pour rêvasser : je dois admettre que j'aborde chaque nouveau film de Hong avec une certaine crainte, craignant qu'après avoir déjà fait couler tant d'encre sur son travail, je n'aie plus grand-chose à dire ; par conséquent, j'ai accueilli *Introduction* les manches retroussées, un carnet à la main, en espérant vaincre mon anxiété par une attention sans faille. C'est peut-être approprié pour un film aussi imprégné de la lumière froide et dure du jour que celui-ci, le film de Hong le plus implacablement diurne depuis quelques années. Mais la clarté - de la narration et de la pensée - n'est pas une vertu évidente du cinéma de Hong, et si je reconnais qu'*Introduction* semble plutôt transparent par rapport à ses autres œuvres récentes, je suis enclin à comprendre que cette transparence est en accord avec la simplicité. En effet, en regardant à nouveau mes notes, je vois que j'ai noté "psychologiquement explicable". Mais après avoir entendu parler de votre sieste, je me demande maintenant si ma note, plutôt que de souligner une qualité inhérente au film et à ses personnages, ne souligne pas plutôt mon propre engagement envers une sorte de cohérence diurne. En tant que critique, c'est peut-être parce que je me connais trop bien. Mais puis-je vraiment en dire autant du public de Hong ?

Cette question semble particulièrement pertinente pour *Introduction*, un film dont le titre même attire notre attention sur ce qui est et ce qui n'est pas révélé dès la première rencontre. Permettez-moi donc de m'attarder un

instant sur mes premières impressions de Shin Seokho, l'acteur qui joue le rôle de Youngho - le jeune homme au centre du film - et qui, malgré quelques petits rôles dans des films précédents de Hong, m'est apparu comme un nouveau visage. Avec ses grands yeux et ses traits de petit garçon, Shin contraste avec les hommes de Hong d'autrefois. Il est le plus jeune personnage au centre d'un film de Hong depuis au moins dix ans, et sa jeunesse met en évidence l'action à laquelle *Introduction* s'intéresse principalement. Comme vous le soulignez, il s'agit d'une histoire de deux générations, mais à la différence de *Hotel by the River* par exemple, les enfants sont ici beaucoup plus jeunes que ne le sont les fils d'âge moyen du film précédent de Hong. Cela crée un changement psychologique notable, introduisant (encore ce mot...) une nouvelle cohorte chez Hong, une cohorte qui souffre de désirs et de défauts différents de ceux qui ont affligé la génération précédente dont l'âge coïncidaient à peu près avec celui du réalisateur. Youngho traite sa petite amie avec une douceur notable ; lorsqu'il la suit en Europe, il le fait sans un soupçon de la possessivité qui aurait pu motiver ses prédécesseurs. En société, il est bien élevé et poli ; lorsqu'il rencontre le célèbre acteur au cours d'un déjeuner, lui et son ami se détournent à plusieurs reprises de l'acteur pendant qu'ils boivent leur soju, faisant un geste commun à la culture coréenne de la boisson, qui est censé communiquer la déférence en présence des aînés, mais que je ne me souviens pas avoir vu dans un film de Hong auparavant. De plus, une fois le soju consommé, lorsque l'inévitable crise d'ivresse arrive, c'est l'homme plus

âgé qui se met dans l'embarras. Youngho, pour sa part, sort respectueusement. Si nous prenons ce jeune homme comme avatar d'une nouvelle génération de Coréens, qui a grandi dans un environnement plus riche, avec des conventions morales plus bourgeoises et des valeurs sociales plus égalitaires, alors je pense qu'*Introduction* est tout à fait explicable, sa clarté narrative étant le résultat de la rencontre de Hong avec un jeune homme relativement libre de tout tumulte personnel, qui est à l'aise avec lui-même et avec le monde - ou du moins plus que Hong ne l'était à son âge.

Et pourtant, je suis moi-même mal à l'aise avec cette approche. D'une part, il me semble étrange d'attribuer à Hong un intérêt anthropologique pour le changement culturel ; cela l'allie trop étroitement aux forces du réel. D'autre part, cela ne tient pas compte des choses que Hong choisit de ne pas nous révéler : la relation de Youngho avec son père, les circonstances dans lesquelles il a rompu avec sa petite amie, ses tentatives de lancer une carrière d'acteur. Mais je n'arrive pas à trouver dans ces lacunes le potentiel fictif qui accompagne généralement les mystères structurels de Hong. Je n'arrête pas de retourner *Introduction* dans ma tête pour tenter de trouver un défaut souhaitable qui pourrait faire plier un instant la lumière claire et incessante de l'hiver, qui pourrait projeter le film dans une sorte d'obscurité générative, dans mes propres rêves. Mais encore une fois, j'ai toujours été mauvais pour faire des siestes. Le réel continue de l'emporter. Je me sens un peu comme cette femme qui, au dé-

but, demande au père de Youngho : "Pourquoi ça ne va pas mieux ?" et à qui le médecin répond : "C'est peut-être simplement votre constitution."



## GILMAN

Je ne sais pas si je qualifierais ses intérêts d'anthropologiques, mais il est indéniable que Hong s'intéresse particulièrement aux mœurs et aux conventions sociales et sa filmographie pourrait bien être décrite comme un portrait sur 25 ans d'une certaine classe d'hommes coréens. J'ai été peiné de constater que Hong a maintenant 60 ans. Je suppose qu'il est donc inévitable que ses personnages vieillissent en même temps que lui, ou du moins les personnages de ses films que nous désignons comme ses substituts.

Au début des années 2010, les héros de Hong étaient encore des jeunes gens, à l'université ou fraîchement diplômés, jonglant avec les premières phases de la romance. Des personnages plus âgés ont été progressivement introduits, mais en tant que figures secondaires (par exemple les mères jouées par Youn Yuh-jung dans *Hahaha* et *In Another Country*, ou les professeurs dans *Oki's Movie* et *Sunhi*). *La femme qui s'est enfuie* me semble être un film d'âge moyen, où Kim Minhee fait le tour de la vie des autres, comme on le fait dans une confortable domesticité (bien

que Kim n'ait pas encore 40 ans, à peine plus âgée que Hong lorsqu'il a fait son premier film). *Hotel by the River* offre un contraste intéressant avec ce film, car non seulement les enfants sont plus âgés, mais ils sont beaucoup moins au centre de l'attention. Dans *Hotel*, notre attention est toujours portée sur le père, aussi opaque et inconnu soit-il par moments. Nous identifions instantanément Yoo Junsang et Kwon Haehyo, qui jouent ses deux fils, comme les figures « hongiennes » du film, ne serait-ce que parce qu'ils ont joué dans tant de ses films, mais ils sont tellement moins intéressants que leur père. Cela explique peut-être la curieuse instabilité du film, c'est comme si Hong lui-même avait été écartelé par le fossé générationnel - il veut continuer à être le fils d'âge moyen, mais il se sent plutôt comme le père âgé.

*Introduction* résout alors ce clivage générationnel en positionnant fermement les personnages « hongiens » comme faisant partie du groupe plus âgé. Pas seulement l'acteur avec son accès d'ivresse, mais aussi les deux figures maternelles et Kim Minhee, qui se pose en protectrice de la jeune femme. C'est en partie la raison pour laquelle je ne considère pas que l'acteur plus âgé se soit embarrassé lui-même avec son emportement sur l'incapacité du jeune homme à jouer une scène d'amour parce qu'il pense que cela serait infidèle à sa petite amie réelle. Tant de héros chez Hong se sont bien sûr ridiculisés par leur comportement bruyant et agressif, mais ce discours en particulier a la rare qualité d'être à la fois honnête et correct, un peu comme la crise d'ivresse de Kim dans *Seule sur la*

*plage la nuit*, (qui était peut-être un rêve, je ne m'en souviens pas, mais ça n'a pas d'importance).



### MORGAN

Je suis peut-être plus jeune que toi, Sean, mais c'était la première fois que je regardais un film de Hong où je me sentais nettement plus âgé que les personnages centraux, et peut-être que la douloureuse expérience qu'a été le film est en fait simplement le reflet mon propre malaise à le reconnaître. Comme vous le dites, *Introduction* ne commence pas avec Youngho mais avec son père, que nous rencontrons à son bureau, priant Dieu pour une seconde chance. Vu de dos, l'acteur ressemble étonnamment à Hong ; pendant un bref instant, j'ai cru que le réalisateur se mettait lui-même à l'écran pour la première fois. Bien sûr, Hong n'a jamais eu recours à un geste aussi ouvertement autobiographique qu'un caméo, et il n'y avait aucune raison d'en attendre un ici. Pourtant, l'ouverture d'*Introduction* par un plaidoyer en faveur du renouveau personnel, prononcé par un médecin d'âge moyen qui ressemble vaguement à Hong et qui va bientôt s'occuper d'un patient souffrant, semble éveiller le spectre des occasions perdues, des mauvaises décisions irrémédiables, de l'inévitable détérioration du corps. En bref, les angoisses de l'âge avancé.



Mais je ne suis pas sûr qu'on puisse dire qu'il s'agit d'un film pour les vieux, même si on commence par eux et leurs inquiétudes. Dans chacune des trois parties, une jeune personne se voit accorder quelques conseils par une connaissance plus âgée : dans la première, l'assistant de son père dit à Youngho qu'il devrait arrêter de fumer et peut-être prendre un peu de poids, un conseil banal mais probablement pas mauvais ; dans la deuxième, Kim offre une maxime désinvolte à la petite amie de Youngho, lui assurant que "la vie a besoin d'un peu d'impulsivité" ; dans la troisième, nous avons droit aux réprimandes de l'acteur à l'égard de Youngho. Cependant, la dernière de ces réprimandes ne me semble pas être une instruction utile, non seulement parce que l'acteur la donne de manière assez brutale, mais aussi parce qu'il ne tient pas compte de l'essence de la situation difficile du jeune homme. En essayant de devenir acteur, Youngho

a découvert que la profession exige qu'il soit autre que ce qu'il est. Il a clairement choisi la mauvaise carrière, mais il n'a pas besoin d'être réprimandé pour son erreur, pas plus qu'il n'a besoin de prières pour une seconde chance - il est assez jeune pour en avoir beaucoup plus. Étant donné l'ambiance suffocante de déception et de décadence qui ouvre le film, je pense que nous pouvons dire que ce dont Youngho a besoin, c'est tout simplement d'un peu d'espace.

Et lorsqu'il s'aventure sur cette plage glacée à la fin du film, c'est précisément ce que lui offre Hong. Ainsi, quoi que je n'aie pas réussi à dire sur *Introduction*, et plus généralement sur l'œuvre récente de Hong, lorsque je contemple ce jeune homme franc sur la plage, se tenant droit dans la claire lumière du jour, je suis certain que l'œuvre de cet artiste s'est révélée, avec le temps, de plus en plus sage●

## INTERPRÈTES/ PERSONNAGES



### SHIN SEOKHO

YOUNGHO

Après un appel de son père, il va lui rendre visite, mais celui-ci est occupé avec des patients dans sa clinique de médecine orientale, et il doit attendre longtemps... Sa petite amie lui manque après qu'elle soit partie étudier à l'étranger, et il décide sur un coup de tête de senvoler pour l'Allemagne afin de la voir.

*« Je me sentais triste,  
ça me faisait presque mal »*

### PARK MISO

JUWON

Arrivée en Allemagne pour étudier le stylisme, elle finit par loger chez une vieille amie de sa mère pour économiser de l'argent. Elle est choquée lorsque son petit ami apparaît soudainement pour la voir.



*« Quel étrange destin que  
le nôtre, tu ne crois pas ? »*



### KIM YOUNGHO

LE PÈRE DE YOUNGHO

N'ayant pas vu son fils depuis longtemps après son divorce, il l'appelle et lui demande de venir dans sa clinique de médecine orientale. Mais une fois son fils arrivé, il est quelque peu gêné de le voir en personne.

*« Tant qu'à faire, laissez-  
moi prendre votre pouls »*

### KI JOOBONG

L'ACTEUR

Lors d'une visite à la clinique, il a un bref échange avec le fils du médecin dans la salle d'attente, où il lui dit : « Tu pourrais être acteur. »



*« Buvez lentement.  
Rien ne presse »*



### YE JIWON

L'INFIRMIÈRE

En regardant la neige tomber avec Youngho à l'extérieur de la clinique, elle se souvient de quelque chose qu'il lui a dit quand il était jeune.

*« C'est incroyable cette  
neige si soudainement »*

### SEO YOUNGHWA

LA MÈRE DE JUWON

Lorsque sa fille décide de partir étudier en Allemagne, elle s'arrange pour qu'elle loge dans l'appartement de sa vieille amie, mais elle s'inquiète de ce que celle-ci pourrait ressentir.



*« Les jeunes aujourd'hui,  
ils sont si impulsifs »*



### **KIM MINHEE**

LA PEINTRE

Se sentant un peu seule à l'étranger, elle pense qu'il serait bon de partager sa maison avec la fille de sa vieille amie.

*« On dort très bien ici, vous  
aurez du mal à vous lever »*

### **CHO YUNHEE**

LA MÈRE DE YOUNGHO

Lors d'un voyage en mer de l'Est avec un acteur, elle pense soudain à son fils et lui demande de venir les rejoindre. Elle espère que l'acteur pourra donner de bons conseils à son fils.



*« Que prenez vous ?  
Du Soju ? »*



### **HA SEONGGUK**

L'AMI DE YOUNGHO

À la demande de Youngho, il l'accompagne en voiture jusqu'à la mer de l'Est, mais il se sent un peu mal à l'aise de rejoindre la mère de Youngho et son compagnon.

*« Pourquoi je suis là ? »*





«Je suis depuis longtemps admirative du travail d’Hong Sangsoo, de son talent, de son œuvre, il arrive à être à la fois précis et sincère, complexe et épuré, intuitif et construit. C’est un modèle pour moi, artistique mais aussi de production.

Cela me paraît difficile d’écrire à son sujet sans l’enfermer en quelques phrases dans des sortes de cases, d’affirmer des choses, de les théoriser, de les arrêter alors que c’est le contraire de ce que je ressens.

Ce que je peux dire c’est qu’une fois de plus, il y a dans *Introduction* quelque chose qui me réconforte dans ma sensibilité parce que je me sens libre quand je regarde ce film.»

**SOPHIE LETOURNEUR**

## HONG SANGSOO

Hong Sangsoo est né à Séoul le 25 octobre 1960. Il a étudié à l'université de Chungang, au California College of Arts et à l'école de l'Art Institute à Chicago. Il a réalisé son premier film, *Le Jour où le cochon est tombé dans le puits*, en 1996, et a tourné 25 longs métrages depuis. Il enseigne actuellement à l'université de Konkuk à Séoul.

### FILMOGRAPHIE

- 2021 – **JUSTE SOUS VOS YEUX**  
Cannes Première
- 2021 – **INTRODUCTION**  
Ours d'argent du meilleur scénario, Festival de Berlin
- 2020 – **LA FEMME QUI S'EST ENFUIE**  
Ours d'argent du meilleur réalisateur, Festival de Berlin
- 2018 – **HOTEL BY THE RIVER**  
Prix du meilleur acteur, Festival de Locarno
- 2018 – **GRASS**  
Forum, Festival de Berlin
- 2017 – **LE JOUR D'APRÈS**  
Compétition, Festival de Cannes
- 2017 – **LA CAMERA DE CLAIRE**  
Séance spéciale, Festival de Cannes
- 2017 – **SEULE SUR LA PLAGE LA NUIT**  
Ours d'argent de la meilleure actrice, Festival de Berlin
- 2016 – **YOURSELF AND YOURS**  
Coquille d'or du meilleur réalisateur, Festival de San Sebastian
- 2015 – **UN JOUR AVEC, UN JOUR SANS**  
Léopard d'or, Prix du meilleur acteur, Festival de Locarno
- 2014 – **HILL OF FREEDOM**  
Orizzonti, Mostra de Venise  
Montgolfière d'or, Festival des 3 Continents
- 2013 – **SUNHI**  
Prix du meilleur réalisateur, Festival de Locarno
- 2013 – **HAEWON ET LES HOMMES**  
Compétition, Festival de Berlin
- 2012 – **IN ANOTHER COUNTRY**  
Compétition, Festival de Cannes
- 2011 – **MATINS CALMES À SÉOUL**  
Un Certain Regard, Festival de Cannes
- 2010 – **OKI'S MOVIE**  
Clôture de la sélection Orizzonti, Mostra de Venise
- 2010 – **HAHAHA**  
Prix Un Certain Regard, Festival de Cannes
- 2009 – **LES FEMMES DE MES AMIS**  
Quinzaine des réalisateurs, Festival de Cannes
- 2008 – **NIGHT AND DAY**  
Compétition, Festival de Berlin
- 2006 – **WOMAN ON THE BEACH**  
Panorama, Festival de Berlin
- 2005 – **CONTE DE CINÉMA**  
Compétition, Festival de Cannes
- 2004 – **LA FEMME EST L'AVENIR DE L'HOMME**  
Compétition, Festival de Cannes
- 2002 – **TURNING GATE**  
Festival du film de New York
- 2000 – **LA VIERGE MISE À NUE PAR SES PRÉTENDANTS**  
Un Certain Regard, Festival de Cannes
- 1998 – **LE POUVOIR DE LA PROVINCE DE KANGWON**  
Un Certain Regard, Festival de Cannes
- 1996 – **LE JOUR OÙ LE COCHON EST TOMBÉ DANS LE PUIT**  
Tigre d'or, Festival de Rotterdam





## LINE-UP CAPRICCI 2022

### Films

---

#### **BRUNO REIDAL**

VINCENT LE PORT

FRANCE - 2020 - DRAME HISTORIQUE - 1H41

AVEC DIMITRI DORÉ, JEAN-LUC VINCENT

1er septembre 1905. Un séminariste de 17 ans est arrêté pour le meurtre d'un enfant de 12 ans. Pour comprendre son geste, des médecins lui demandent de relater sa vie depuis son enfance jusqu'au jour du crime. D'après l'histoire vraie de Bruno Reidal, jeune paysan du Cantal qui, toute sa vie, lutte contre ses pulsions meurtrières.

23 MARS 2022

#### **JUSTE SOUS VOS YEUX**

HONG SANGSOO

CORÉE DU SUD - 2021 - DRAME - 1H25

Une femme qui garde en elle un grave secret rencontre un jeune réalisateur qui lui demande de rejoindre son projet.

MAI 2022

#### **LES TRAVAUX ET LES JOURS**

C.W WINTER ET ANDERS EDSTRÖM

USA, SUÈDE, JAPON, ROYAUME UNI - 2020 - 8H38

Les Travaux et les Jours est une chronique qui raconte, au fil des saisons, le quotidien d'une agricultrice, Tayoko Shiojiri, dans un village des montagnes de la région de Kyoto, dessinant le portrait d'une femme, d'une famille, d'un terrain, d'un paysage et d'un rapport au temps.

JUIN 2022

#### **DESTRUCTION BABIES & BECOMING FATHER,**

DOUBLE PROGRAMME TETSUYA MARIKO

JAPON - 2016 ET 2018 - 1H48 ET 2H10

Inédite en France et multi-primée dans des festivals du monde entier, l'oeuvre du cinéaste japonais Tetsuya Mariko est encore méconnue dans notre pays. Destruction Babies (2016) et Becoming Father (2018), ses deux premiers films à sortir en France, dessinent un Japon contemporain marqué par une fracture entre les générations, à travers le portrait de personnages antisociaux enfermés dans des cycles d'extrême violence, d'une jeunesse désœuvrée et désespérée qui refuse le monde tel que les adultes le conçoivent.

JUILLET 2022

#### **DAYS**

TSAI MING-LIANG

2020 - TAÏWAN - 2H06

Accablé par la maladie et les traitements, Kang erre dans les rues de Bangkok pour conjurer sa solitude. Il rencontre Non qui, contre de l'argent, lui prodigue massages et réconfort. Le dernier chef d'œuvre de Tsai Ming-liang laisse patiemment s'insinuer tout ce que l'on nomme amour pour faire sourdre une émotion d'une imprévisible intensité.

NOVEMBRE 2022

### Livres 1<sup>er</sup> semestre

---

JANVIER

#### **ACTRICES-SORCIÈRES**

THOMAS STÉLANDRE

« LA PREMIÈRE COLLECTION »

#### **L'ART DU JEU**

STELLA ADLER

« LA PREMIÈRE COLLECTION, HORS FORMAT »

MARS

#### **THE WIRE**

BY SOFILM

#### **ROMY SCHNEIDER,**

FAUSTINE SAINT-GENIÈS

« CAPRICCI STORIES »

MAI

#### **AUDREY HEPBURN**

PIERRE CHARPILLOZ

« CAPRICCI STORIES »

JUIN

#### **BREAKING BAD**

BY SOFILM

### Vidéos 1<sup>er</sup> semestre

---

FÉVRIER

#### **LA TROISIÈME GUERRE**

DE GIOVANNI ALOI

AVRIL

#### **RESIDUE**

DE MERAWI GERIMA

MAI

#### **INTRODUCTION**

DE HONG SANGSOO

JUIN

#### **BRUNO REIDAL**

DE VINCENT LE PORT

RÉALISATION ET SCÉNARIO  
**HONG SANGSOO**

IMAGE  
**HONG SANGSOO**

MONTAGE  
**HONG SANGSOO**

SON  
**SEO JIHOON**

RESPONSABLE TECHNIQUE  
**LEE JEAHAN**

PRODUCTION  
**JEONWONSA FILM CO.**

MUSIQUE  
**HONG SANGSOO**

VENTES INTERNATIONALES  
**FINECUT**

